

Ils veulent inciter les municipalités à utiliser et semer leur Graine

ÉCONOMIE

Les administrateurs de la monnaie locale de l'Hérault entendent favoriser son usage.

Laurie Zénon

lzenon@midilibre.com

« L'idée de créer une monnaie locale a germé à Montpellier il y a cinq ans. Le plus compliqué a été de sortir la Graine », racontent Chantal Mazurek et Gérard Straumann, administrateurs bénévoles de cette monnaie locale héraultaise complémentaire à l'euro. Depuis septembre 2018, 61 000 graines ont été mises en circulation, 512 personnes l'utilisent pour faire leurs courses et 96 professionnels, producteurs de biens et de services, acceptent cette monnaie.



Chantal Mazurek et Gérard Straumann, administrateurs bénévoles de La Graine, présentent leurs ambitions. L.Z.

Dynamiser l'économie du territoire

L'objectif de cette initiative citoyenne est simple : dynamiser l'économie du territoire sans passer par le système bancaire classique – l'économie circulaire est favorisée –, aider les commerces de proximité, renforcer l'emploi local. La Graine est aussi un outil destiné à favoriser la transition écologique : les professionnels qui acceptent de commercer avec la Graine signent une charte des valeurs et un cahier des charges. Ils s'engagent ainsi à promouvoir la production et la consommation de produits locaux « bons pour l'homme et pour la planète ».

1 Graine = 1 euro

Concrètement, une Graine équivaut à 1 €. Il est possible de convertir ses euros dans des comptoirs de change, au comptoir

central, près des halles Laissac, au 14, rue Durand, ou chez l'un des commerçants qui fait également office de comptoir ou en ligne. Dès septembre, la Graine devrait être numérisée pour faciliter son utilisation. Il sera possible de créditer son compte sur une appli et de payer directement avec son smartphone.

Cercle vertueux

Afin que la Graine grandisse, ses administrateurs souhaitent désormais impliquer les municipalités dans le recours à une mon-

naie locale. Premier niveau d'implication : une adhésion annuelle de soutien à l'association. Deuxième niveau : relayer la communication sur la monnaie, envers les agents de la collectivité pour commencer. « On va aussi proposer aux mairies de régler une partie des indemnités des élus en monnaie locale ainsi qu'une partie des subventions aux associations », explique Gérard Straumann.

But de la manœuvre : créer un cercle vertueux où l'argent reste dans la limite du territoire hé-

raultais et favorise des produits et services respectueux de l'environnement. Les municipalités seront aussi invitées à inciter à des achats et comportements écologiques : utiliser la Graine pour covoiturer, prendre le bus, louer un vélo... « Il faudrait aussi que les services municipaux, la piscine par exemple, puissent être payés en Graine. Les entreprises travaillant pour la Ville pourraient aussi l'être », poursuit Chantal Mazurek. Enfin, dans les appels d'offres publics, « l'entreprise doit pouvoir dire qu'elle accepte d'être payée en partie en monnaie locale ». En impliquant les municipalités, la Graine, utilisée aujourd'hui par un public averti, pourrait se démocratiser et amener son grain de sel dans l'économie locale.

Et ailleurs... l'Eusko, à Bayonne

ZOOM L'Eusko, au Pays Basque, est la plus importante monnaie locale en France. Comme pour La Graine, les euros reçus sont placés sur un fonds de garantie, sur un livret de la Nef et au Crédit Coopératif. Fin décembre 2018, des élus locaux de Bayonne ont été rémunérés en monnaie locale, à leur demande, intégralement ou en partie. C'était la première fois qu'une collectivité locale réalisait un paiement en monnaie locale.

> Site : www.lagraine34.org. Local : 14, rue Durand, Montpellier.